

DON D'AUTEUR.

Barrois, Ch. Note sur le Kerzanton de la rade de Brest.

Communications. — M. Ad. Firket présente, au nom de notre confrère M. Fr. Folie, la communication suivante, qu'il en a reçue comme suite aux observations présentées dans la dernière séance au sujet de la déclinaison magnétique de Bruxelles.

Note sur la déclinaison magnétique,

par F. FOLIE.

249190

Les nombres donnés dans l'Annuaire pour 1887 de l'Observatoire royal de Bruxelles, pour la déclinaison magnétique moyenne des années 1877 à 1888, sont déduits des observations faites, quatre fois par jour, au magnétomètre de Gauss, placé dans une des salles de l'Observatoire. Des observations de la déclinaison absolue faites dans la campagne en même temps que l'on observe au magnétomètre, permettent de convertir les nombres de ce dernier en valeurs absolues. C'est ainsi qu'on avait constaté en 1859 une différence de 30' entre la déclinaison observée dans la campagne et celle observée dans le jardin de l'Observatoire. C'était probablement la grille de fer qui clôturait le jardin du côté du boulevard, qui produisait cette différence. En 1862, cette grille est remplacée par une autre de moitié de hauteur, mais qui entoure tout à fait le jardin; et la différence entre les observations de la campagne et celles du jardin n'est plus que de 21',7 depuis ce changement.

De 1879 à 1883, les observations de déclinaison absolue ont été faites exclusivement dans le jardin de l'Observa-

84

ENCLOSURE

26 SEP. 1990

toire et on leur appliquait la correction — 21',7. Lorsqu'en 1884 on s'est remis à faire ces observations dans la campagne, on s'est aperçu que des installations nouvelles, faites dans le jardin et le déplacement d'une usine qui se trouvait à proximité de l'Observatoire altéraient, de plus d'un demi degré, les observations qui y étaient faites. C'est en partie à cette cause qu'il faut attribuer la différence de 1° 20' trouvée en 1881, par Estourgies, entre les déclinaisons observées à Cointe et à Bruxelles, tandis qu'elle n'est réellement que de 40'.

Les valeurs obtenues au magnétomètre ne paraissent pas avoir été influencées d'une manière très appréciable; l'instrument est d'ailleurs placé à plus de 50 mètres des installations qui ont altéré les observations du jardin. Celles-ci ont été toutes rejetées et l'on s'est servi des seules observations faites dans la campagne en 1877, 1884 et 1885, pour convertir les nombres du magnétomètre en valeurs absolues.

C'est de cette manière qu'ont été obtenus les nombres insérés dans l'*Annuaire* de 1887 et reproduits dans la note de M. le secrétaire général.

A la vérité, ces nombres accusent une diminution trop considérable de 1880 à 1881. Cette diminution est-elle due à des perturbations du magnétisme terrestre lui-même, ou à des perturbations locales, c'est ce qu'il est fort difficile de décider.

J'ai fait relever les courbes de la déclinaison magnétique de différents observatoires, pour les mêmes années; celle de Kew signale une perturbation de même ordre et de même sens, survenue de 1881 à 1882; celle de Stonyhurst en signale deux, l'une de même ordre également, de 1879 à 1880, l'autre plus faible, et de sens inverse, de 1878 à 1879; celle de Prague, une de même ordre et de même sens, de 1879 à 1880.

Les seules courbes de Vienne et de Pawlowsk ne présentent aucune irrégularité. Il faut ajouter que ces deux observatoires magnétiques sont ceux dont l'installation est la plus parfaite.

M. G. Cesàro donne lecture des deux notes suivantes, dont l'assemblée ordonne l'insertion au procès-verbal.

L'Albite de Challes,

par G. CESARO.

249290

M. Destèze m'a remis deux échantillons de diabase de Challes sur laquelle se trouvent de petits cristaux blancs ou légèrement jaunâtres, qu'il croyait être de l'albite. Ces cristaux ont en général un peu plus d'un millimètre de dimension moyenne; ils sont très aplatis suivant une direction perpendiculaire à g^1 ; par leur translucidité et leurs contours, ils ressemblent aux cristaux d'albite du Tyrol. Leurs clivages, leur dureté, leur degré de fusibilité, leur mode de groupement et quelques mesures approximatives⁽¹⁾ m'ont montré que c'était bien en effet un feldspath triclinique.

Dans une lame taillée par M. Destèze parallèlement à g^1 , j'ai mesuré l'angle d'extinction à partir de l'arête pg^1 (2); j'ai trouvé des résultats variant entre 18° et 20°. Or, cet angle qui ne suffit pas, en général, pour distinguer les feldspaths tricliniques entre eux, est caractéristique pour l'albite, comme l'indique le tableau suivant :

dans la maie	{	$g^1m = 120^{\circ}.28'$
		$mm = 119^{\circ}.44'$
		$pp = 172^{\circ}.53'$ (angle rentrant)
		$^*gm = 149^{\circ}.24'$

(2) Trace du clivage facile sur g^1 .

ENCORE

26 SEP. 1990